



Juin 2013

Baromètre Edenred-Ipsos 2013 Bien-être et motivation des salariés européens

*Dans le contexte de crise actuel, comment évoluent
l'opinion des salariés italiens et leur motivation au travail ?*

Rappel méthodologique : Baromètre annuel Edenred-Ipsos sur le bien-être et la motivation des salariés européens réalisé en 2013 auprès de 7200 salariés dans 6 pays (France, Royaume-Uni, Allemagne, Belgique, Espagne et Italie), dont 1000 salariés interrogés en Italie du 20 février au 15 mars.

Préambule : Des résultats particulièrement dégradés étaient observés en 2012 ; ils sont moins défavorables cette année même s'ils restent en deçà sur la plupart des dimensions clés (satisfaction, confiance, motivation) – à l'image de ce que l'on peut observer en Espagne et, dans une moindre mesure, en France.

Un constat s'impose : **la préoccupation à l'égard de l'emploi s'accroît fortement** par rapport aux années précédentes (2012, 2008) alors qu'en parallèle, la préoccupation salariale recule. Une proportion massive de salariés italiens déclare aujourd'hui qu'il leur serait difficile de retrouver un emploi comparable s'ils perdaient le leur et se disent pessimistes sur leur propre avenir. Noter que l'inquiétude est particulièrement marquée chez les salariés issus du secteur industriel.

- ➔ Citent comme 1ère préoccupation le « maintien de leur emploi » : 50% (+21 vs. 2008), devant le niveau de salaire : 34% (-20 vs. 2008)
- ➔ Optimistes sur leur avenir professionnel au sein de leur entreprise : 51% et estiment qu'il leur serait aujourd'hui difficile de retrouver un emploi comparable : 70% (pas d'historique vs. 2008)

Deux conséquences majeures :

- **Repli des salariés sur le travail** : l'importance accordée au travail augmente (on se déclare « artificiellement » plus fier, heureux ou accompli dans son travail car on en a un) – alors même que la satisfaction à l'égard de la situation professionnelle n'évolue pas.
 - ➔ Pensent « souvent » être fiers de leur travail : 39% (+7 vs. 2008) / « heureux dans leur travail » : 36% (+12 vs. 2008) / « accomplis » : 29% (+10 vs. 2008)
 - ➔ Satisfaits de leur situation professionnelle : 57% (+1 vs. 2008)

- « **Fidélité** » **massive à l'entreprise** ; les salariés italiens déclarent majoritairement vouloir rester dans leur entreprise car dans le contexte actuel (11,7% de chômage, -1,3% de croissance du PIB), la mobilité est associée à une prise de risque.
 - ➔ Déclarent ne pas avoir déjà songé quitter leur entreprise : 60% dont 23% « jamais » – un niveau similaire à celui observé en 2008 (60% dont 19% jamais). Cette tendance est observée quelque soit le secteur ou le statut des salariés.

Ces **postures « par défaut »** (en soi porteuses de frustrations) semblent d'autant plus mal vécues par les salariés en Italie qu'elles s'accompagnent (à l'image de ce que l'on observe en Espagne ou en France) d'une **insatisfaction marquée / d'attentes massives à l'égard de l'entreprise** (développement professionnel, reconnaissance, qualité de vie au travail...) - **elles-mêmes associées à un niveau d'affect** (implication, fierté, accomplissement...) **élevé dans le travail.**

- ➔ Déclarent s'impliquer « trop + beaucoup » dans leur travail : 67% dont 17% « trop » et satisfaits de la reconnaissance de leur implication: 48%.
- ➔ Attribuent une note de 8 à 10 à leur qualité de vie au travail : 25% et une note moyenne de 6,2/10.
- ➔ Satisfaits de leurs possibilités d'évolution au sein de l'entreprise : 29% / de formation : 44%.
- ➔ Déclarent que leur n+1 s'investit dans le développement de leurs compétences : 44%.
- ➔ Estiment que leur entreprise porte une attention insuffisante (par exemple) aux nouveaux modes d'organisation du travail : 44%, à l'aide à la garde d'enfants : 43%, à l'aménagement des fins de carrière : 43% ou à l'accompagnement du changement : 36%.

Aujourd'hui, **peu de salariés italiens déclarent bénéficier de « périphériques de rémunération »** alors qu'en parallèle, ceux en bénéficiant en sont majoritairement satisfaits (seuls les chèques / cartes cadeaux et la mutuelle suscitent des avis plus partagés).

- ➔ Déclarent bénéficier de chèques/cartes cadeaux : 29% ; mutuelle complémentaire : 27%, titres-restaurants : 22%, d'une aide à la personne : 15% ou chèques / cartes culture : 5%
- ➔ (Parmi ceux y ayant droit) En sont satisfaits : chèques/cartes cadeaux : 50%, mutuelle complémentaire : 58%, de titres-restaurants 72%, d'une aide à la personne : 83% et de chèques / cartes culture : 90%

Dans cette configuration et au contact d'un environnement / marché du travail en dégradation, les salariés italiens affichent une **démotivation non négligeable** (en hausse par rapport à 2008) **et un niveau de stress très élevé** dans le travail (surtout chez les managers).

- ➔ Jugent leur degré de motivation « en augmentation » : 11% / « stable » : 53% / « en diminution » : 34% (+4 vs. 2008).
- ➔ Attribuent une note de 8 à 10 à leur niveau de stress au travail : 45% et une note moyenne de 6,9/10. Parmi les managers : 50% de notes de 8 à 10 et une note moyenne de 7,2/10.
- ➔ Déclarent que leur n+1 ne répercute pas son stress : 47%.

Enjeu :

A défaut de pouvoir jouer sur le levier salarial (bien que la question du pouvoir d'achat reste prégnante avec seulement 26% de salariés italiens satisfaits), la mise en place par les entreprises de **politiques RH capables d'entretenir davantage la reconnaissance** (ou générer moins de frustrations) – est susceptible d'aider les salariés italiens à mieux « amortir » le choc de la crise.

Contacts presse :

Ipsos Italie Eleonora Erba / eleonora.erba@ipsos.com
Edenred +33 (0)1 74 31 86 27 / presse@edenred.com